



Rives de la
Mayenne

Patrimoine fluvial

XII^e - XX^e siècles



PATRIMOINE DES RIVES DE LA MAYENNE

Paysage de la rivière

Avec la Sarthe et le Loir, la Mayenne est l'une des trois vallées des plateaux du Haut-Anjou. Née dans l'Orne et traversant le département de la Mayenne, la rivière pénètre en Maine-et-Loire par la commune de la Jaille-Yvon, puis alimente le moulin de Chenillé-Changé, passe sous le pont de Chambellay avant de séparer Grez et Neuville, pour rejoindre enfin la Sarthe vers Écouflant et former la Maine. Tortueuse et encaissée aux environs de Laval ou Château-gontier, la vallée s'élargit en Maine-et-Loire et s'ouvre davantage sur un paysage de plaine. Tantôt escarpés, tantôt adoucis, ses abords sont façonnés par les bois, les plateaux bocagers, les vergers et les parcs de châteaux, constituant le cadre naturel d'un patrimoine architectural riche et varié.

Dès le Moyen Âge, la rivière joue un rôle stratégique : voie de circulation des hommes et des marchandises mais aussi barrière naturelle, c'est un axe surveillé et contrôlé avec l'établissement de forteresses, de châtelets et de péages. L'activité économique liée à la rivière a naturellement favorisé la vie des hommes et leur installation pérenne. Le XIX^e siècle apporte de nombreux changements avec la canalisation de la rivière et la reconstruction de la majorité des moulins. À la même époque, les châteaux, entourés de leurs parcs, se multiplient et s'insèrent parfaitement dans le paysage agricole de la vallée.

Reflets
Patrimoine de Maine-et-Loire



Les moulins de la Mayenne



Le moulin de Chenillé-Changé reconstruit au XIX^e siècle dans un style néo-médiéval.

Les moulins qui jalonnent les rives de la Mayenne sont des éléments caractéristiques du paysage fluvial. Si leur présence est attestée depuis le XI^e siècle, leur implantation et leur aspect ont été grandement modifiés dans la deuxième moitié du XIX^e siècle avec la canalisation de la Mayenne.



Le moulin de Varennes à Thorigné-d'Anjou, XVII^e siècle.

Les aménagements d'écluses, permettant une meilleure circulation des bateaux sur la rivière, ont entraîné la reconstruction de la plupart des moulins : c'est ainsi que le moulin de Montreuil-sur-Maine est entièrement reconstruit vers 1858, celui de la Jaille-Yvon vers 1863, celui de la Roche à Chambellay en 1868 et celui de Grez-Neuville vers 1874. Établis à l'emplacement de moulins plus anciens, ils adoptent tous un plan régulier, rectangulaire, sur trois ou quatre niveaux. Les baies

sont disposées de manière symétrique et encadrées de brique, parfois en alternance avec du tuffeau. Ces cages de moulin sont dotées de roues hydrauliques verticales en dessous, placées à l'intérieur du bâtiment et activant plusieurs paires de meules. Quelques moulins ont échappé à cette vague de reconstruction et de modernisation. Celui de Varennes, attesté dès le X^e siècle, dépendait de l'abbaye Saint-Serge d'Angers : les bâtiments actuels construits au début du XVII^e siècle conservent les chemins d'eau qui entraînaient les deux roues du moulin. Si l'aspect du moulin de Chenillé-Changé semble médiéval, il a cependant été reconstruit au XIX^e siècle, à l'initiative de la famille de Rougé.

La roue extérieure du moulin de Grez, aujourd'hui détruite, constituait le dernier exemple de roue extérieure sur la Mayenne. À l'arrêt depuis 1970, elle

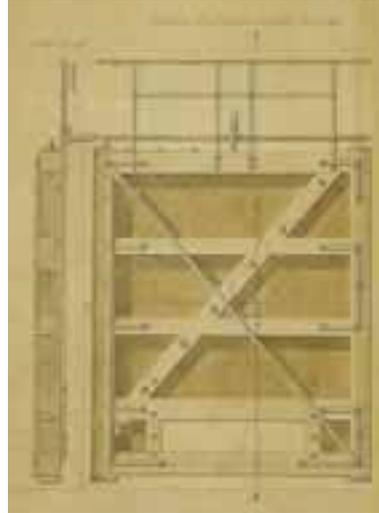
entraînait trois paires de meules abritées dans le bâtiment du XVIII^e siècle situé sur la rive droite de la Mayenne.



Voie de communication et obstacle à franchir

Dès le Moyen Âge, alors que le transport terrestre est long et dangereux, la Mayenne est apparue comme un moyen plus efficace pour l'exportation des productions locales (fer, farine, bois, matériaux de construction, sel, vin). La canalisation d'une partie de la rivière au XVI^e siècle, et de manière plus générale dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, a facilité les conditions de navigation. Les portes marinières, difficiles à franchir, constituaient un danger pour les bateaux et ont été remplacées par des barrages dotés d'écluses à sas qui améliorent la circulation. Ainsi, en 1896, sont acheminées près de 200 000 tonnes de marchandises accompagnées d'un service régulier de voyageurs et de messagerie entre Laval et Angers. Concurrencé par le chemin de fer puis par la route, le commerce par voie d'eau commence à décliner à la fin du XIX^e siècle et depuis les années 1970, la navigation de plaisance remplace les bateaux de marchandises.

Si la rivière paraît aujourd'hui paisible, elle constituait cependant une frontière, un obstacle voire un danger : au Moyen Âge, c'est un lieu stratégique de surveillance et d'observation défendu par de nombreux châteaux (La Jaille-Yvon, Le Lion-d'Angers). Les seigneurs perçoivent alors des droits sur les moulins, les pêcheries et les bateaux de marchandises. L'existence de postes de gabelle est également attestée. La rivière est restée longtemps un problème



Projet de porte pour les écluses de la Jaille-Yvon, de Chenillé-Changé et de Chambellay (A.D. Maine-et-Loire).

majeur pour les riverains qui souhaitaient la traverser. L'utilisation périlleuse des bacs est illustrée à Pruillé avec l'ancien treuil et la maison du garde. À Grez-Neuville, la rivière sépare la vie de la commune en deux, empêchant les habitants de Grez de se rendre à l'église de Neuville. C'est ce qui motive la demande de création d'une cure à Grez au XVIII^e siècle et finalement la construction de l'église de Grez en 1856. Aujourd'hui, trois ponts seulement permettent de traverser la Mayenne : celui de Chambellay (1867-1870), celui de l'Aubinière (1883) et celui de Grez-Neuville (1880), reconstruits après la Seconde Guerre mondiale.



Vue de l'écluse de Grez-Neuville (1847-1872).

Habiter au bord de la Mayenne

Les grands traits du paysage de la vallée ont dicté les modalités d'implantation des hommes et de leurs activités : les villages se sont installés en majorité au bord de la rivière. À l'abri des forteresses édifiées stratégiquement sur les hauteurs escarpées de la Mayenne (Jaille-Yvon) ou bien à proximité des prieurés et des églises établis aux XI^e et XII^e siècles (Le Lion-d'Angers, Neuville), les villages s'articulent autour d'une rue principale (Chambellay) ou bien autour



Vue du village de la Jaille-Yvon installé sur un promontoire rocheux et du moulin reconstruit au XIX^e siècle.

de l'église (Chenillé-Changé), dont le clocher constitue un point de repère dans le paysage environnant. Le XIX^e siècle a modifié profondément l'apparence des villages : reconstructions (Pruillé) ou constructions d'églises (Chambellay de 1858 à 1861), alignements et remaniements des façades, c'est aussi à cette époque que sont bâtis la plupart des édifices communaux (mairies, écoles, presbytères).

D'autres monuments religieux se distinguent au fil de la Mayenne et témoignent de la vigueur du sentiment religieux au XIX^e siècle : la Vierge qui domine le rocher de Chenillé-Changé est installée en 1874 à l'instigation de la famille de Rougé tandis que la grotte de Lourdes et le chemin de croix à Montreuil-sur-Maine sont aménagés par l'abbé Vuillaume en 1899.



Grotte de Lourdes aménagée au bord de la rivière à Montreuil-sur-Maine (A.D. Maine-et-Loire).

Les rives deviennent aussi à partir du XVIII^e siècle un cadre de vie idéal pour quelques grandes familles qui font construire des châteaux de plaisance, à la recherche de la tranquillité et du charme des paysages champêtres. À l'emplacement des anciens sites fortifiés, sur les hauteurs, les terrasses aménagées des châteaux (au Port-Joulain à Marigné vers 1865 ou au Haut-Rocher à Chenillé-Changé vers 1905) offrent une vue admirable sur la rivière et ses environs. À l'Isle-Briand (Le Lion-d'Angers) ou aux Rues (Chenillé-Changé), le domaine du château rejoint en pente douce la Mayenne qui devient dès lors un élément de décor des parcs et du paysage bocager.

Bibliographie

- *Rapport fait à M. le Préfet de Maine-et-Loire sur la canalisation de la Mayenne, de la Sarthe, du Loir et de l'Oudon par l'ingénieur en chef de Maine-et-Loire, Prus, le 1^{er} mars 1835.*
- ROUSSIER (Paul), *Notes historiques sur la rivière de Maine ou Mayenne et sa navigation*, Laval, imprimerie-librairie Goupil, 1924.
- *La Vallée de la Mayenne, un territoire en projet*, Les Cahiers du Conservatoire, octobre 2002.

Documentation

Dossiers d'Inventaire : service départemental de l'Inventaire.

Clichés
Bruno Rousseau, service départemental de l'Inventaire

Photo de couverture
Bords de la Mayenne à la Jaille-Yvon.

ISSN 1630-8735